

Rapport de revue et perspectives de milieu d'exercice du marché des FNB



Tendances des FNB en période de volatilité des marchés, de hausse de l'inflation et d'incertitude croissante



Mark Raes,
Directeur général et chef, Produits, FNB BMO

L'année 2022 a été difficile pour les marchés. Quelle que soit la catégorie d'actif, les FNB ont aidé les investisseurs à composer avec la volatilité du marché, car ils offrent des solutions liquides et faciles à utiliser pour repositionner les portefeuilles. Comme les actions et les obligations sont en baisse, la construction de portefeuille a été difficile en 2022. Compte tenu de la hausse de l'inflation, de l'invasion de l'Ukraine par la Russie et, plus récemment, de la crainte d'un ralentissement économique attribuable aux interventions énergiques des banques centrales visant à ralentir l'inflation, les FNB sont des outils efficaces pour ajuster le risque de portefeuille et naviguer entre les régions, les facteurs et le marché des titres à revenu fixe. Les investisseurs réfléchissent à la façon dont la hausse persistante de l'inflation changera les prévisions et se repositionnent à l'aide de FNB.

L'accumulation de placements segment FNB s'est poursuivie, le segment affichant un autre excellent début d'année, et ce, malgré les risques de marché. Plus de 17 milliards de dollars de nouveaux capitaux nets ont été investis au Canada dans diverses catégories d'actif, notamment les actions, les titres à revenu fixe et les solutions équilibrées¹.

Flux des FNB mondiaux

L'actif sous gestion des FNB mondiaux s'établissait à 8 900 milliards de dollars américains en juin 2022, et les nouveaux actifs nets s'élevaient à 464 milliards de dollars. Les actifs sur 12 mois ont reculé de 5 % en raison de la faiblesse des marchés. À la fin de juin 2022, le segment mondial des FNB comptait 9 031 FNB, 18 477 inscriptions en Bourse, provenant de 609 fournisseurs sur 78 bourses réparties dans 63 pays².

Au 30 juin 2022, l'actif du segment canadien des FNB s'élevait à 291 milliards de dollars. Ce niveau est inférieur à celui de décembre 2021 en raison de la baisse des marchés, le segment ayant déclaré des entrées nettes de capitaux de 17 milliards de dollars. Treize FNB ont déclaré des entrées de capitaux de plus de 500 millions de dollars, et avec plus de 1 000 symboles boursiers provenant de 42 fournisseurs, le segment des FNB a dépassé sa concentration initiale de produits offerts. Les entrées de capitaux demeurent concentrées, car les quatre principaux fournisseurs en termes d'actif sous gestion, y compris les FNB BMO, se sont accaparés plus de 70 % des nouveaux actifs nets. En ce qui concerne les FNB de BMO, 21 ont déclaré des entrées de capitaux supérieures à 100 millions de dollars¹.

Au Canada, en ce qui concerne la répartition des entrées de capitaux par catégorie d'actif, les FNB d'actions ont mené le bal avec plus de

10 milliards de dollars de nouveaux capitaux nets, les investisseurs ayant étoffé leurs positions malgré la baisse des marchés. Les actions canadiennes ont occupé la tête de peloton, enregistrant plus de 40 % des entrées de capitaux, en raison des rendements relatifs plus élevés du marché et d'une plus grande exposition aux sociétés énergétiques. Les titres à revenu fixe ont fait face aux conditions les plus difficiles de l'histoire récente, car les investisseurs ont eu de la difficulté à évaluer un niveau d'inflation qui n'avait pas été observé depuis plus d'une génération. Cela dit, le segment a tout de même enregistré des entrées nettes de 5 milliards de dollars. Les FNB équilibrés ont continué à gagner en popularité : ils ont encaissé plus de 1 milliard de dollars de nouveaux capitaux nets, puisqu'ils attiraient les investisseurs à titre de solutions tout-en-un. Maintenant qu'ils ont des antécédents de plus de trois ans, les FNB équilibrés ont un historique de rendement permettant de satisfaire les investisseurs axés sur le rendement. Les FNB de produits de base ont enregistré les sorties nettes de capitaux les plus importantes depuis le début de l'année, en particulier ceux qui sont exposés à l'or. Malgré l'effondrement des cours, les flux de capitaux dans les FNB de cryptomonnaies ont été relativement stables. Au niveau des symboles, le **FINB BMO équilibré banques (ZEB)** s'est classé dans les dix premiers rangs pour les entrées de capitaux, les investisseurs recherchant la stabilité relative des banques canadiennes et un rendement en dividendes régulier.

Inflation : Quand est-ce qu'on arrive?



Alfred Lee,
Directeur général et directeur de portefeuille,
FNB BMO

L'inflation demeure le paramètre clé sur lequel les investisseurs se concentrent, car l'indice des prix à la consommation (IPC) au Canada et aux États-Unis continue d'atteindre des niveaux inégalés depuis la « grande inflation » des années 1980. La Banque du Canada (BdC) et la Réserve fédérale américaine (Fed) ont riposté à l'augmentation des prix en resserrant leur politique monétaire au moyen de hausses énergiques des taux de financement à un jour. Les six prochains mois seront cruciaux, car le marché cherchera à déterminer si la fermeté des banques centrales suffira à juguler l'inflation.

Étant donné les hypothèses audacieuses voulant que d'autres hausses de taux soient déjà prises en compte, la stabilisation de l'inflation serait le catalyseur du redressement des marchés. Les prix des actifs n'ont pas besoin que la politique des banques centrales devienne expansionniste du jour au lendemain, mais seulement qu'elle soit moins rigide. Étant donné la levée des mesures de confinement liées à la COVID-19, il est probable que l'inflation persistera, car l'offre prendra plus de temps à se normaliser. Si la Chine abandonne ses politiques de tolérance zéro à l'égard de la COVID-19, elle pourrait atténuer davantage les nombreux goulots d'étranglement de l'offre, mais il est difficile de savoir si ce sera le cas. Par conséquent, il faudra sans doute attendre six à huit mois pour être mieux en mesure de déterminer si les taux d'inflation se dirigeront vers les niveaux observés avant la pandémie de COVID-19 ou s'il y a lieu de s'attendre à une inflation soutenue, comme c'était le cas avant la règle Volcker.



L'or ne s'est pas avéré une protection contre l'inflation jusqu'à présent en 2022, comme en témoigne le rendement de -1,5 % (en dollars américains) du SPDR Gold Shares ETF (GLD). L'or a progressé rapidement grâce aux mesures de relance du marché au deuxième trimestre de 2020, mais il est en baisse depuis mars de cette année, malgré une inflation plus élevée que prévu.

Il peut être tentant pour les investisseurs d'anticiper le marché en passant aux liquidités. Bien que le transfert de petites parties d'un portefeuille vers des FNB de titres à revenu fixe à court terme, comme le **FNB BMO obligations à très court terme (ZST)**, permettra certainement aux investisseurs de profiter de la baisse des évaluations, le fait de se tourner uniquement vers les liquidités nuit souvent à la croissance à long terme d'un portefeuille dans lequel le maintien des placements s'avère généralement la bonne décision, peu importe les conditions immédiates du marché. Les FNB d'obligations à très court terme ont gagné 819 millions de dollars en nouveaux actifs nets au cours du premier semestre de l'année, les investisseurs ayant délaissé les marchés et les titres à revenu fixe à long terme.

Les FNB à bêta élevé comme le **FINB BMO S&P/TSX composé plafonné (ZCN)** et le **FINB BMO S&P 500 (ZSP)** offrent aux investisseurs des moyens rentables de conserver leurs placements sur les marchés. Les FNB thématiques, comme le **FINB BMO infrastructures mondiales (ZGI)**, procureront des sources de revenus stables qui sont tributaires de l'inflation, et les FNB sectoriels, comme le **FINB BMO équilibré banques (ZEB)**, sont attrayants du point de vue de l'évaluation, quel que soit le contexte inflationniste.

Secteurs : L'énergie est clairement gagnante



Chris McHaney,
Directeur général et directeur de portefeuille

Si l'on examine le rendement sectoriel au premier semestre de 2022, on constate qu'il y a eu un gagnant. Les actions du secteur de l'énergie se sont redressées en raison de la hausse des prix du pétrole, le baril de West Texas Intermediate (WTI) étant passé de 75 \$ au début de l'année à plus de 120 \$ au premier semestre de 2022. L'invasion l'Ukraine par la Russie a fait grimper les prix du pétrole à des niveaux inégalés depuis la crise financière de 2008. L'Europe étant soumise à d'énormes pressions politiques pour réduire sa dépendance au pétrole et au gaz russes, les inquiétudes liées à l'offre ont dominé le marché au cours du premier semestre de l'année. C'est ce qui a poussé le président des États-Unis, Joe Biden, à autoriser la libération historique d'une partie des réserves stratégiques de pétrole, soit un million de barils de pétrole par jour pendant six mois afin de réduire les prix jusqu'à ce que l'offre augmente.

Au Canada, le **FINB BMO équilibré pétrole et gaz (ZEO)** a inscrit un rendement de 33,3 % depuis le début de l'année. À la faveur de la hausse du prix du pétrole, le secteur a enregistré des entrées de capitaux de 730 millions de dollars de la part des investisseurs canadiens dans les FNB³. Aux États-Unis, le secteur a aussi inscrit un rendement de plus de 30 % durant la période. Les sociétés d'exploration et de production représentent des

placements intéressants si le cours du pétrole peut se stabiliser dans une fourchette comprise entre 70 \$ et 80 \$. Le secteur pourrait donc poursuivre sur sa lancée, en particulier au cours des 6 à 12 prochains mois. Comme le secteur affiche une certaine faiblesse en cette fin de période, cela pourrait représenter une occasion pour les investisseurs ayant raté leur chance précédemment.

Le seul autre secteur à avoir dégagé un rendement positif jusqu'à présent en 2022 est celui des services publics, qui est défensif. Le **FINB BMO équilibré services aux collectivités (ZUT)** a ainsi inscrit un rendement de 2,9 % au cours de la période⁴. Ce secteur, qui est lié dans une certaine mesure au secteur de l'énergie et à des sociétés dont les flux de trésorerie sont généralement élevés, a affiché des caractéristiques défensives, la plupart des autres ayant décroché. Les investisseurs en FNB ont ajouté 273 millions de dollars au secteur canadien jusqu'à présent en 2022³.

À l'autre extrémité du spectre, les secteurs axés sur la croissance ont été les plus durement touchés, car la hausse rapide des taux d'intérêt a entraîné une réévaluation dans l'ensemble des marchés, en particulier dans les secteurs où les évaluations ont augmenté au début de l'année. Le secteur des technologies, qui comprend des sociétés comme Apple et Microsoft aux États-Unis, et Shopify au Canada, a été le plus touché par la révision des évaluations, le **FINB BMO actions du Nasdaq 100 (ZNQ)**, ayant décroché de 28,3 % durant la période⁴. En raison des attentes de croissance plus faibles du secteur à l'avenir, les investisseurs pourraient envisager le **FNB BMO vente d'options d'achat couvertes (ZWT)** pour obtenir une exposition à ce secteur. La superposition d'options d'achat couvertes utilisée par le fonds concède une partie de la croissance future potentielle en échange d'un revenu constant. Cette stratégie a pour effet de réduire la volatilité globale du portefeuille, en créant un flux de rendement plus constant, tout en offrant un potentiel de rendement supérieur pendant les périodes de croissance plus lente du marché boursier.

La faible volatilité et les dividendes offrent un certain répit



Chris Heakes,
Directeur général et directeur de portefeuille,
FNB BMO

Du point de vue des facteurs, le changement le plus notable est le passage des facteurs de croissance aux facteurs défensifs en 2022. Ce changement est en grande partie attribuable à la hausse des taux d'intérêt et à l'aversion pour le risque sur les marchés, où les ventes massives de février se sont poursuivies en grande partie jusqu'à la fin du premier semestre, ce qui s'est traduit par une performance relative nettement supérieure des facteurs de faible volatilité et des dividendes.

Les stratégies de dividendes reposant sur des sociétés qui versent des dividendes durables et dont les flux de trésorerie courants sont solides ont été profitables. Les stratégies de dividendes de BMO, qui mettent l'accent sur les sociétés de premier ordre qui versent des dividendes, ont surpassé les grands indices de 6 % à 10 %, selon la région. À titre d'exemple, le **FNB BMO canadien de dividendes**



(ZDV) a été l'une des principales stratégies d'actions canadiennes; il a surpassé ZCN de 7,3 % (-2,6 % contre -9,9 %), s'est amélioré sur le plan du rendement total par rapport aux actions en général et a nettement surpassé le segment des actions mondiales, l'indice MSCI Monde ayant reculé de 19,1 % (en dollars canadiens) au cours du premier semestre de 2022⁴. Les FNB de dividendes ont enregistré des entrées de capitaux nettes de plus de 1,3 milliard de dollars au cours des six premiers mois de l'année³.

Le facteur de faible volatilité continue également de présenter des avantages relatifs, car les craintes d'un ralentissement du marché ont augmenté vers la fin de la période. Les facteurs les plus défensifs ont démontré leur valeur : le **FNB BMO d'actions canadiennes à faible volatilité (ZLB)** a surpassé le ZCN de 5,8 % (rendement de -4,1 % par rapport à -9,9 %), tandis que le **FNB BMO d'actions américaines à faible volatilité (ZLU)** a considérablement surpassé le ZSP de 18,2 % (rendement de -0,5 % par rapport à -18,7 %), compte tenu de la surpondération des secteurs défensifs et des sociétés qui ont ajouté des avantages appréciables⁴. Étonnamment, les FNB à faible volatilité ont enregistré des sorties de capitaux nettes de près de 1 milliard de dollars au cours des six premiers mois de l'année³.

Le facteur de valeur a inscrit un rendement supérieur cette année, bien qu'il ait faibli au cours des dernières semaines, car les craintes de récession ont augmenté. Nous avons tendance à rester optimistes à l'égard de la valeur, mais cela pourrait être conditionnel en partie au fait que l'économie mondiale n'entre pas en récession, car les placements axés sur la valeur comportent généralement des risques plus cycliques. Le facteur de qualité a moins bien fait jusqu'à présent en 2022 (en grande partie à cause de la surpondération de la technologie), mais il demeure une exposition factorielle fiable à long terme.

Les facteurs ESG passés au microscope

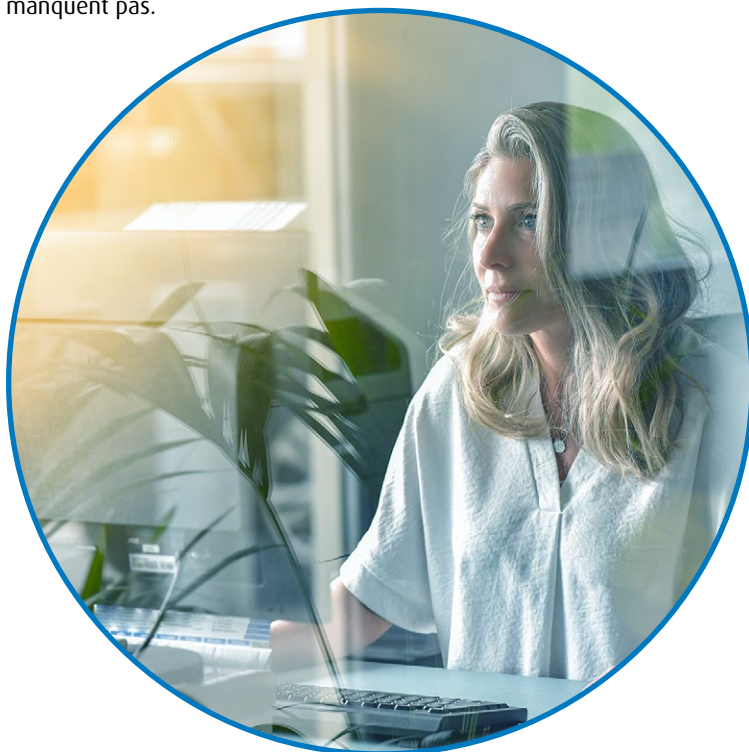


Erin Allen,
Vice-présidente, FNB en ligne, FNB BMO

Malgré l'incertitude des marchés, les événements géopolitiques et une pandémie, les FNB axés sur les facteurs ESG continuent d'attirer les investisseurs, dominés par les flux institutionnels.

L'adoption de stratégies axées sur les facteurs ESG demeure la plus importante en Europe, et l'Amérique du Nord commence à rattraper le retard, les investisseurs continuant de reconnaître les avantages de cette approche. Les entrées de capitaux dans les FNB axées sur les facteurs ESG et les lancements de nouveaux FNB axés sur les facteurs ESG se sont poursuivies, mais à un rythme plus lent depuis le début de l'année 2022, à la suite d'une année record en 2021, où les entrées de capitaux dans ce segment ont dépassé 4 milliards de dollars. En 2022, les flux de capitaux dans le segment des FNB axés sur les facteurs ESG ont atteint plus de 2 milliards de dollars. Les capitaux continuent d'affluer surtout dans le segment des FNB axés sur les facteurs ESG d'actions, et l'élan se poursuit dans le sous-secteur de l'énergie propre, avec des entrées de capitaux de 177 millions de dollars⁵.

L'invasion de l'Ukraine par la Russie a eu des répercussions importantes sur les changements climatiques et la réglementation ESG, forçant les entreprises, les investisseurs et les gouvernements à composer avec des événements qui vont à l'encontre de leurs engagements ESG. Ainsi, les pays de l'Europe se tournent vers les combustibles fossiles pour réduire leur dépendance au gaz russe. Qu'il s'agisse d'Elon Musk et de ses commentaires sur l'exclusion de Tesla de l'indice S&P 500 ESG ou des récentes allégations d'écoblanchiment auprès de grands fournisseurs, les nouvelles sur les facteurs ESG ne manquent pas.



Les organismes de réglementation collaborent avec les Autorités canadiennes en valeurs mobilières et ont publié plus tôt cette année des lignes directrices sur les fonds ESG afin de clarifier les exigences réglementaires.

L'invasion de l'Ukraine par la Russie a eu des répercussions importantes sur les changements climatiques et la réglementation ESG, forçant les entreprises, les investisseurs et les gouvernements à composer avec des événements qui vont à l'encontre de leurs engagements ESG.

Le rendement relatif des FNB axés sur les facteurs ESG dépend de la région en raison de l'exposition accrue aux technologies et de la diminution de l'exposition aux sociétés du secteur de l'énergie. Le ZSP a inscrit un rendement de -18,7 %, contre -19,7 % pour le **FINB BMO MSCI USA ESG Leaders (ESGY)**. Au Canada, nous observons l'incidence de la diminution de l'exposition aux sociétés qui utilisent énormément de combustibles fossiles, ce qui a fait baisser le rendement des placements liés aux facteurs ESG; le ZCN a inscrit un rendement de -9,9 %, comparativement au rendement de -17,7 % du **FINB BMO MSCI Canada ESG Leaders (ESGA)**. Au Canada, le rendement a souffert de l'absence d'exposition aux entreprises qui utilisent de grandes quantités de combustibles fossiles, lesquelles sont florissantes en raison des déséquilibres de l'offre causés par le contexte géopolitique et les sanctions liées au pétrole russe. La gamme des FNB BMO ESG Leaders cible une exposition sectorielle neutre, y compris dans le secteur de l'énergie, ce qui aide, dans des circonstances normales, à maintenir un rendement conforme à l'ensemble du marché. Les indices ESG Leaders se composent de sociétés qui ont des cotes plus élevées que celles de leurs pairs dans chaque secteur, tout en évitant les facteurs ESG qui tirent de l'arrière.

L'innovation, la technologie et les cryptomonnaies sous forte pression



Mark Raes,
Directeur général et chef, Produits, FNB BMO

La hausse de l'inflation a durement touché les actions de croissance, car les sociétés évaluées en fonction des flux de trésorerie futurs sont maintenant confrontées à un taux d'actualisation

plus élevé dans les modèles de flux de trésorerie. De plus, les mesures énergiques des banques centrales ont fait craindre un ralentissement économique et une baisse des prévisions de croissance. Le **FINB BMO MSCI innovation (ZINN)** a reculé de 31,2 % au cours de la période, et le **FINB BMO actions du Nasdaq 100 (ZNQ)** a reculé de 28,3 %⁴, ce qui indique qu'il y avait peu d'occasions de trouver refuge dans le segment des FNB de croissance. La stratégie d'innovation en matière de croissance sans doute la plus connue, soit le FNB ARK Innovation (ARKK), a reculé de 57,1 % (en dollars canadiens)⁶, mettant à l'épreuve les investisseurs en matière d'innovation après une remontée phénoménale au cours de la reprise du marché après la pandémie

de COVID-19. Depuis le début de l'année, ce FNB génère des entrées de capitaux positives, car les investisseurs adoptent un horizon à long terme et achètent en fonction d'évaluations plus faibles. Au Canada, les FNB thématiques, qui comprennent ces stratégies de croissance, ont enregistré des entrées de capitaux nettes de près de 2 milliards de dollars³.

La hausse de l'inflation a durement touché les actions de croissance, car les sociétés évaluées en fonction des flux de trésorerie futurs sont maintenant confrontées à un taux d'actualisation plus élevé dans les modèles de flux de trésorerie.

Pour les actifs de cryptomonnaies, les six derniers mois ont été très difficiles, car les prix ont subi une correction importante. Le FNB de bitcoins Purpose (BTCC) a reculé de 60 % au cours de la période⁶, car la cryptomonnaie n'est plus considérée comme une couverture contre l'inflation, et d'autres cryptomonnaies et cryptomonnaies stables ont été soumises à des contraintes extrêmes. Pour les adeptes des cryptomonnaies, il s'agissait d'adopter une perspective à long terme sur les rendements, et malgré les sorties de capitaux importantes en juin, les FNB de cryptomonnaies sont près de stagner par rapport aux flux depuis le début de l'année³.



Titres à revenu fixe : en difficulté



Matt Montemurro,
Directeur général et directeur de portefeuille,
FNB BMO

L'année 2022 a été difficile pour les investisseurs en titres à revenu fixe. Les craintes inflationnistes, alimentées par l'impact de la pandémie sur l'économie mondiale, se sont concrétisées, dépassant les attentes des banques centrales et forçant ces dernières à resserrer leur politique de taux d'intérêt. Le rythme auquel les banques centrales ont été obligées de relever les taux d'intérêt montre la gravité du problème; elles tentent d'utiliser une politique de taux d'intérêt audacieuse pour atténuer l'impact de l'inflation. Dans le cadre d'une tactique à laquelle elles n'ont que rarement recours, la Fed et la BdC ont toutes deux procédé à des hausses considérables lors de leurs récentes réunions, augmentant les taux de 50 et de 75 points de base par réunion. C'est l'un des principaux facteurs qui expliquent la moins bonne tenue des titres à revenu fixe depuis le début de l'année. Les taux ont augmenté sur l'ensemble de la courbe, et la courbe des taux s'est nettement aplatie, les taux à court terme augmentant plus rapidement que les taux à long terme.

En plus de l'impact de la hausse des taux d'intérêt, l'invasion de l'Ukraine par la Russie a fait dégringoler les titres de créance. Les écarts de taux des obligations de catégorie investissement et des obligations à rendement élevé se sont considérablement élargis, surpassant de loin les normes historiques, ce qui a entraîné un rendement inférieur des obligations de sociétés par rapport aux obligations fédérales. La combinaison d'effets négatifs sur le rendement, attribuable à la sensibilité aux taux d'intérêt, et de l'élargissement des écarts de taux, a laissé très peu de refuges aux investisseurs.

Dans l'avenir, les banques centrales ont déterminé que leur priorité à court terme est de maîtriser l'inflation, ce qui signifie qu'il y a de plus en plus de risques qu'elles resserrent leur politique de taux d'intérêt de façon excessive et provoquent un ralentissement économique et possiblement une récession. Malgré ces conditions, l'ensemble des placements en titres à revenu fixe ont généré plus de 3,1 milliards de dollars d'entrées nettes de capitaux au cours de la période³. Dans un souci de sécurité, les FNB au comptant ont enregistré des entrées nettes de capitaux près de 1,7 milliard de dollars³. Observant des sorties de capitaux de près de 700 millions de dollars du segment des FNB d'obligations de sociétés³, des obligations de sociétés de qualité supérieure, comme le **FINB BMO obligations de sociétés de haute qualité (ZQB)**, offrent aux investisseurs une exposition plus défensive aux obligations de sociétés notées A et plus.

Les FNB continuent de mener le bal, en tant qu'instruments d'accès, grâce au lancement cette année du **FINB BMO revenu de banques canadiennes (ZBI)**, donnant aux investisseurs accès aux obligations et aux titres hybrides du secteur bancaire canadien. Associant la stabilité des obligations bancaires aux taux attractifs des actions privilégiées émises par les banques et des billets avec remboursement de capital à recours limité, le ZBI est bien positionné pour amortir la hausse des taux, compensant ainsi en partie la sensibilité traditionnelle aux taux d'intérêt des titres à revenu fixe.

Perspectives



Mark Raes,
Directeur général et chef, Produits, FNB BMO

Cette année, les marchés ont connu des soubresauts, et les FNB continuent de faire la preuve de leur valeur sur le plan stratégique et tactique, car ils sont rentables à conserver et efficaces à négocier. Comme les FNB indiciels procurent des rendements du marché, ils constituent des outils essentiels de construction de portefeuille pour aider les investisseurs à s'adapter aux marchés volatils.

Les FNB sont devenus monnaie courante, leur utilisation comme instruments d'accès aux positions satellites et comme composantes de base des portefeuilles signifie qu'ils attirent tous les types d'investisseurs et tous les portefeuilles. Compte tenu de l'élan soutenu des flux de capitaux dans le secteur, nous nous attendons à ce que celui-ci continue d'offrir des innovations et à ce que les produits existants deviennent encore plus efficaces et suscitent un intérêt accru pour les opérations.



¹ BMO Gestion mondiale d'actifs et Morningstar, juillet 2022.

² ETFGI Global Insights, juillet 2022.

³ Rapport de recherche de la Financière Banque Nationale, 30 juin 2022.

⁴ BMO Gestion mondiale d'actifs, 30 juin 2022.

⁵ Rapport de recherche de la Financière Banque Nationale, juillet 2022.

⁶ Bloomberg, 30 juin 2022.

Déclarations prospectives :

Le présent document est fourni à titre informatif seulement. L'information qui s'y trouve ne constitue pas une source de conseils fiscaux, juridiques ou de placement et ne doit pas être considérée comme telle. Les placements particuliers ou les stratégies de négociation doivent être évalués en fonction de la situation de l'investisseur. Il est préférable, en toute circonstance, d'obtenir l'avis de professionnels.

Tout énoncé qui repose nécessairement sur des événements futurs peut être une déclaration prospective. Les déclarations prospectives ne sont pas des garanties de rendement. Elles comportent des risques, des éléments d'incertitude et des hypothèses. Bien que ces déclarations soient fondées sur des hypothèses considérées comme raisonnables, rien ne garantit que les résultats réels ne seront pas sensiblement différents des résultats attendus. L'investisseur est prié de ne pas se fier indûment aux déclarations prospectives. Concernant les déclarations prospectives, l'investisseur doit examiner attentivement les éléments de risque décrits dans la version la plus récente du prospectus.

Les opinions exprimées par le directeur de portefeuille représentent son évaluation des marchés au moment de la publication. Ces opinions peuvent changer en tout temps et sans préavis. Les renseignements fournis dans le présent document ne constituent pas une sollicitation ni une offre relative à l'achat ou à la vente de titres, et ils ne doivent pas non plus être considérés comme des conseils de placement. Le rendement passé n'est pas garant des résultats futurs. Cette communication est fournie à titre informatif seulement.

S&P[®], S&P/TSX Capped Composite[®] et S&P 500[®] sont des marques de commerce déposées de Standard & Poor's Financial Services LLC (« S&P »), et « TSX » est une marque de commerce de TSX, Inc. Ces marques de commerce ont été octroyées sous licence à S&P Dow Jones Indices LLC et ont fait l'objet d'une sous-licence octroyée à BMO Gestion d'actifs inc. en rapport avec les FNB BMO. S&P Dow Jones LLC, S&P, TSX et leurs filiales respectives ne recommandent pas les fonds ZCN et ZSP, pas plus qu'elles ne les appuient, n'en vendent les parts ou n'en font la promotion et S&P Dow Jones Indices LLC, S&P, TSX et leurs filiales respectives ne font aucune déclaration quant à l'opportunité d'effectuer des opérations ou un placement dans un tel FNB BMO.

NASDAQ[®] et NASDAQ-100 Index[®], ou NASDAQ-100 Index[®] Hedged to CAD, sont des marques déposées de Nasdaq, Inc. (qui représente, avec ses sociétés affiliées, les « Sociétés ») utilisées par le gestionnaire dans le cadre d'une licence. Les Sociétés ne se sont pas prononcées sur la légalité et la convenance des FNB. Les FNB ne sont ni émis, ni cautionnés, ni vendus, ni promus par les Sociétés. Les Sociétés ne donnent aucune garantie et n'assument aucune responsabilité à l'égard des FNB.

MSCI Inc. (« MSCI ») ne parraine et n'endosse ni les FNB BMO ni les titres de BMO mentionnés dans les présentes, n'en fait pas la promotion et n'assume par ailleurs aucune responsabilité à l'égard de ces FNB BMO ou de ces titres de BMO ou de tout indice sur lequel se fondent ces FNB BMO ou ces titres de BMO. Le prospectus sur les FNB BMO renferme une description plus détaillée des liens limités qu'entretient MSCI avec BMO Gestion d'actifs inc. et les FNB BMO associés.

Les placements dans des fonds négociés en bourse peuvent comporter des frais de courtage, des frais de gestion et d'autres frais. Veuillez lire l'Aperçu du FNB ou le prospectus des FNB BMO avant d'investir. Les taux de rendement indiqués sont les taux de rendement composés annuels historiques globaux; ils tiennent compte de l'évolution de la valeur des parts et du réinvestissement de tous les dividendes ou montants distribués, mais non des commissions qui se rattachent aux ventes, aux rachats ou aux distributions ni des frais facultatifs ou de l'impôt payables par le porteur de parts, lesquels auraient réduit le rendement. Les fonds négociés en bourse ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur.

Pour connaître les risques liés à un placement dans les FNB BMO, veuillez consulter les risques spécifiques énoncés dans le prospectus du FNB BMO. Les FNB BMO s'échangent comme des actions, ils peuvent se négocier à escompte à leur valeur liquidative et leur valeur marchande fluctue, ce qui peut augmenter le risque de perte. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Les FNB BMO sont gérés par BMO Gestion d'actifs inc., qui est une société gestionnaire de fonds d'investissement et de portefeuille et une entité juridique distincte de la Banque de Montréal.

BMO Gestion mondiale d'actifs est une marque qui comprend BMO Gestion d'actifs inc. et BMO Investissements Inc.

^{MC/MD} Marque de commerce / marque de commerce déposée de la Banque de Montréal, utilisée sous licence.